

Tiss'Âges

POUR FAIRE LE PONT ENTRE LES GÉNÉRATIONS



*Ag'Y Sont
fête
SES 25 ans*

Edito

25 ans, ce n'est pas rien. A l'échelle humaine, c'est une génération ! A l'échelle du monde associatif, c'est « presque » une vie d'expériences et de maturité.

Si nous comptions nos années à la manière d'un chat, nous aurions œuvré 110 ans durant et serions étiquetées de prétentieuses à clamer haut et fort que notre association existe depuis plus d'un siècle.

Eh oui, l'asbl Ag'Y Sont célèbre cette année ses 25 ans !

Un quart de siècle à s'investir avec sincérité, à (re)créer des liens entre les générations et à lutter contre l'exclusion des plus âgés.

Quelle est la recette d'une association qui persiste au fil des âges ? Des budgets dignes d'une grande entreprise ? Nullement ! Une équipe motivée ayant « du bon sens » ? Il y a de ça.

La pérennité de l'association est le résultat d'une équipe investie et convaincue par la nécessité d'amener ses publics à une meilleure compréhension entre générations. Pour Marie-Christine, Viviane, Isabelle, Mathilde et moi-même, ce n'est pas juste un travail, un « job » comme diront certains, c'est surtout un engagement citoyen. C'est aussi une équipe de travailleuses qui questionne ses pratiques, analyse l'évolution des mœurs entre générations, s'inscrit dans un processus de formation continue et projette le « Demain » dans une dynamique d'intelligence collective.

Nous n'oublions pas d'où nous venons et ce qui nous a fait naître. La durabilité s'appuie aussi - et surtout - sur le travail effectué par Isabelle Sturbaut (fondatrice de l'asbl, animatrice-coordinatrice durant 20 ans et actuelle secrétaire du Conseil d'administration), la présidence éclairée d'Anne Spitals, le soutien intelligent de René Dejonckheere, William Lebrun, Paul Chenot (membres du Conseil d'administration) et de notre regretté Bruno Delannay, parti vers d'autres horizons dans le Sud de la France.

Que serait-on sans nos collaborateurs ? Nous avons conscience de la qualité de nos partenaires (maison de repos, associations, centres culturels, ...) et de la riche diversité de nos participants et bénévoles. Ag'Y Sont c'est une grande famille qui symbolise une société intergénérationnelle, diversifiée, solidaire et bienveillante.

Les anniversaires invitent souvent à se remémorer le passé. C'est l'opportunité de faire le point sur le parcours mené, et nous n'allons pas nous en priver. Ce « Tiss'âges Spécial 25 ans » incite à prendre conscience de l'évolution de nos projets, à mieux comprendre le processus d'Education Permanente et à remercier toutes et tous d'avoir, de près ou de loin, contribué à la durabilité de l'association.

Quelle fierté de souffler cette année, nos 25 bougies.

Violaine Langlais, animatrice-coordinatrice

Sommaire

pg 3 - Isabelle, fondatrice d'Ag'Y Sont

pg 4 - Évoluer sans perdre le fil de ses racines

pg 6 - Vous avez dit " éducation permanente " ? De quoi parle-t-on ?

pg 8 - Roman-Photo

pg 10 - Et 25 ans plus tard...

pg 12 - L'éducation permanente est parfois dure à défendre politiquement

pg 13 - Le brassin des souvenirs

pg 14 - Et si on sortait ?

pg 15 - Babill'âges

pg 16 - L'agenda 2018



Isabelle, fondatrice d'Ag'Y Sont



© Ag'Y Sont asbl

Isabelle a fondé l'asbl Ag'Y Sont en 1993 et en a été animatrice et directrice jusqu'en 2014.

Isabelle, tu as eu une vie professionnelle avant Ag'Y Sont. En quoi consistait-elle ?

Mes études secondaires se sont effectuées dans une section « sciences sociales et sciences ». Après, j'ai fait des études de laborantine ; j'ai travaillé directement dans ce secteur pendant plusieurs années. Cela correspondait à ma formation mais ce travail était répétitif et surtout sans contacts. Ensuite la possibilité de travailler dans une petite entreprise s'est présentée, ce qui me permettait de m'occuper de ma fille comme je le désirais. Le travail était varié : secrétariat, un peu de compta, montage de dossiers, contacts avec des administrations, ce qui m'a beaucoup servi par la suite lors de la constitution de l'asbl. Ensuite un peu de chômage. Cette phase professionnelle dure 10 ans, chômage compris.

J'apprends alors qu'une formation de 6 mois « d'animatrice intergénérationnelle » est lancée à l'initiative de la Fédération régionale des Femmes Prévoyantes Socialistes. Cela correspond à un de mes très anciens souhaits d'orientation, encore renforcé par les relations intenses entretenues avec mes grands-parents.

Cette formation était très riche et très complète, donnée par des personnes compétentes. J'épinglerais la « Méthodologie du Projet » depuis la définition des objectifs jusqu'à l'évaluation systématique qui reste un bagage continuellement indispensable.

Lors des stages de cette formation, j'ai fondé l'asbl Ag'Y Sont, ensuite j'y ai travaillé en solo, à titre bénévole, pendant un an. Par la suite ayant obtenu 2 emplois temps plein par la Région Wallonne dans le cadre des contrats « Prime », les projets ont pu réellement démarrer !

L'équipe s'est progressivement constituée de 4 mi-temps, un 5^{ème} affecté à l'éducation permanente. Cette croissance entraîne une complexification du travail de l'asbl qui devient une mini-entreprise. L'investissement personnel pèse très fort, parfois trop.

Quels furent les principaux soutiens et les principaux obstacles au démarrage ?

Les soutiens furent de deux ordres et de deux sources. Le premier soutien est le retour du public auquel on s'adresse, pour qui on a travaillé, qu'il soit jeune ou composé d'aînés.

L'autre soutien est venu de la Fédération des F.P.S. La responsable de cette fédération a pris la charge de présidente du Conseil d'Administration de l'asbl ce qui lui a permis de suivre de près toute l'évolution, d'aider dans les difficultés, en restant vigilante au niveau de la gestion.

D'une manière plus globale le soutien par les pouvoirs publics reste essentiel, sans eux l'asbl ne pourrait exister.

Quelles ont été tes plus grandes satisfactions ?

Les plus grandes satisfactions sont incontestablement les réactions du public lors d'animations. Un exemple : l'animation menée avec l'école de la Madeleine où les professeurs d'animation étaient excellents et où les jeunes, par leur inventivité, leur audace, leur dynamisme ont monté un projet lié à la maladie d'Alzheimer. La sensibilisation à cette maladie qu'ils ont faite dans la gare de Tournai en a interloqué plus d'un. Nous avons pu bénéficier, à des occasions comme celle-là, du soutien de la Fondation Roi Baudouin et la télévision locale et communautaire No Télé a répercuté cette opération.

Malgré ton départ de la direction, tu gardes un contact étroit et régulier avec « ton » asbl. Qu'est-ce que cela t'apporte ?

Pendant ma période d'animatrice-directrice, j'assistais, sans droit de vote, au Conseil d'Administration pour une information réciproque. Actuellement, je suis membre effectif du C.A. où j'apporte 20 ans d'expérience et cela permet un contact structurel et régulier avec le bébé que j'ai fait naître et grandir.

"Les plus grandes satisfactions sont incontestablement les réactions du public lors d'animations."

- Paul -

Évoluer sans perdre le fil de ses racines

On vieillit ou on mûrit, tout dépend de la manière dont on voit les choses. Si c'est vrai pour les gens, c'est aussi vrai pour la manière de faire de l'animation intergénérationnelle. À Ag'Y Sont, les techniques ont évolué tout comme l'asbl, année après année.



© Yvan

tance de notre présence. On se rendait compte que certains résidents n'avaient aucune visite de leur famille. Je sais que ça fait toujours plaisir de voir des gens de l'extérieur » dit Maurine Carette.

Ag'Y Sont l'a vite compris. Marie-Christine Ponthieu, qui est employée dans l'association depuis 2002, confirme ces changements. « *On n'animait pas du tout de la même manière il y a une quinzaine d'années que maintenant. Le thème est désormais poursuivi tout au long de l'année avec les participants. Si on se met à peindre, on apprend la vie d'un peintre ou le parcours d'artistes. Ensuite on découvre les différentes techniques et on met tout cela en application.* »

Un fil conducteur permet une finalité dont on peut être fier

Du côté de l'école, le suivi est maintenant d'actualité. « *Un approfondissement se fait en partenariat avec les professeurs. On amène ainsi plus de connaissances, il y a également un réel gain culturel. On travaille aussi avec ces ergothérapeutes qui poursuivent aussi le relais* » confirme Marie-Christine Ponthieu.



© Ag'Y Sont asbl

Maurine Carette a participé à un projet intergénérationnel en 2003 au manoir Notre-Dame. « *J'avais six ou sept ans. Je me rappelle qu'on allait là pour la Saint-Nicolas et on passait un moment avec les personnes âgées. On s'y rendait environ une à deux fois par mois le vendredi après-midi. On aimait bien car cela nous faisait une sortie et on était heureux de donner un peu de compagnie aux personnes âgées.* »

Les participants, jeunes comme expérimentés, n'étaient pas juste cantonnés à faire de l'occupationnel pour une fête annuelle. « *On faisait de la peinture, des textes, on touchait un peu à tout. Comme on allait assez souvent, des liens se sont créés. On était content de retrouver telle ou telle personne* » ajoute Maurine Carette.

Malheureusement ces activités montraient un petit bémol. « *C'étaient vraiment des journées à part pour nous. Il n'y avait pas de suivi avec l'école. On n'apprenait pas vraiment. Le côté utile on le sentait du fait de l'import-*



© Ag'Y Sont asbl

Avec un fil conducteur, on peut même amener des vocations car on est désormais dans un apprentissage du rable.

« Il y a d'autres aspects importants avec le fil conducteur. Déjà, tout se gère mieux dans la durée, la transmission comme l'initiation. Comme on s'instruit semaine après semaine, mois après mois sur un thème, on peut à la fin proposer une finalité. Cela peut être une exposition, du jardinage, une émission radio... » remarque Marie-Christine Ponthieu.

À une exposition par exemple, on peut inviter les parents, les directeurs d'écoles ou de résidences, les autres professeurs. Tout cela nourrit encore l'aspect culturel. Les parents peuvent aussi découvrir quelques talents dissimulés de leurs enfants.

Des frites en chocolat, des biscottes aux légumes, du papier aux insectes : l'art de se régaler

Au début de cet article nous étions en 2003 et la magie rédactionnelle nous emporte ici en 2018, en mai, le 25 pour être précis. Des élèves de 6^{ème} primaire de l'école du Sacré-Cœur se déplaçaient à la résidence Jeanne d'Arc pour une animation sur l'alimentation. On s'accroche toujours dans le voyage temporel car l'activité du jour était : à table en 2050. Les enfants et les résidents devaient réfléchir à l'alimentation de demain, inventer un produit, lui donner un nom, créer un slogan et enfin dessiner l'affiche publicitaire.

Des frites en chocolat (on ne peut plus belge), la Jupikriek, un arbre à carottes, une pizza qui devient géante grâce à un four spécial, des biscottes aux légumes ou encore du papier mangeable aux insectes, voilà les idées qui ont pu ressortir de cette après-midi. Inutile de



© Yvan

préciser que la créativité a mijoté tout en faisant frétiller les papilles gustatives... enfin selon les idées.

À table en 2050 est un des thèmes abordés dans le projet : *l'art de se régaler* qui court depuis janvier. Les intervenants se sont d'abord penchés sur la pyramide alimentaire, les saveurs et épices, les pâtisseries du monde, les différents us et coutumes des repas. En juin, ils concluront sur une création culinaire. On a bien compris ici la maîtrise du fil conducteur par l'association.

Marie-Christine Ponthieu aime insister sur un point qui reste primordial pour elle. « *Que ce soit il y a vingt ans ou maintenant, selon moi, le but premier reste de créer du lien. La finalité est importante mais les bonnes relations intergénérationnelles que l'on constate restent une réussite fondamentale.* »

- Yvan -



© Ag'Y Sont asbl

Vous avez dit « éducation permanente » ? De quoi parle-t-on ?

Le 1^{er} réflexe pour vérifier le sens d'un mot est d'aller consulter un bon vieux dictionnaire (ou de plus en plus les dictionnaires en ligne) pour trouver la définition officielle.

On peut y lire :

- Education : action de former, d'élever... en vue de développer les facultés intellectuelles et morales
- Permanent : qui est stable, immuable...

C'est ainsi que beaucoup pense que l'éducation permanente peut se résumer à de « la formation tout au long de la vie ».

Et bien non...

En Fédération Wallonie Bruxelles, un Décret définit et permet de financer des associations (telle que l'ASBL Ag'y Sont) qui utilisent cette méthodologie.

Il s'agit du Décret du 17 juillet 2003 « relatif au soutien de l'action associative dans le cadre de l'Education Permanente ». En son article 1^{er} ce Décret précise le cadre et constitue le socle de la démarche :

Champ d'application – article 1^{er}

« Le décret a pour objet le développement de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente visant l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits sociaux, culturels,

environnementaux et économiques dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics en privilégiant la participation active des publics visés et l'expression culturelle.

Cet objet est assuré par le soutien aux associations qui ont pour objectifs de favoriser et de développer, principalement chez les adultes :

- a) Une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société ;
- b) Des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation ;
- c) Des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.

La démarche des associations visées par le décret s'inscrit dans une perspective d'égalité et de progrès social, en vue de construire une société plus juste, plus démocratique et plus solidaire qui favorise la rencontre entre les cultures par le développement d'une citoyenneté active et critique et de la démocratie culturelle. »

Bon, c'est plus clair ?

Cette définition pose d'emblée certains préalables à la démarche

- analyse critique de la société,
- stimulation d'initiatives démocratiques et collectives,
- développement de la citoyenneté active,



© AgY Sont Asbl



© AgY Sont Asbl

- exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques,
- émancipation individuelle et collective des publics,
- participation active des publics visés et l'expression culturelle.

Nous ne sommes donc pas dans une démarche de formation individuelle mais bien dans une démarche collective et participative, visant à améliorer une situation jugée problématique dans l'intérêt de tous.

En quoi cette démarche concerne notre association ?

Vous aurez/avez déjà eu l'occasion de lire des articles dans ce périodique illustrant cette démarche. Prenons l'exemple de la création d'un conseil consultatif des aînés. Ce projet partant d'une problématique locale et concernant un groupe de personnes, comment faire entendre la voix des aînés dans une commune et développer des actions, des projets/services ... qui les concerne, qui répondent à leurs besoins ?

Il s'agit donc bien ici d'une démarche collective, un groupe de personnes qui analysent, réfléchissent à la situation des aînés dans la commune et posent donc un regard critique.

Ceci amène le groupe à interpeller le pouvoir communal, à proposer des services, activités... pouvant répondre aux attentes des aînés.

On se trouve donc bien ici dans le cadre décrit dans le Décret qui appuie sa démarche sur le collectif par opposition à une démarche individuelle qui vise elle un mieux-être individuel.

On pourrait citer des actions qui ne répondent

qu'à cet objectif, c'est participer par exemple à une activité de loisirs sans autre objectif que de passer un bon moment et de créer du lien social, des rencontres qui seront de nature à améliorer le mieux individuel.

Notre ASBL organise aussi ce type d'activités, le fait de développer des projets de type « éducation permanente » n'empêche évidemment pas de développer des activités de loisirs. Il ne faut donc pas opposer ces 2 démarches mais bien les mener de façon complémentaire.

Une démarche à poursuivre ?

Outre les moyens financiers que la reconnaissance et le financement que nous avons grâce à notre agrément comme Organisation d'Education permanente, je suis persuadée que cette démarche est l'outil le plus pertinent qui permette de partir du vécu de gens, de ce qu'ils savent afin de définir les besoins et les modalités d'action, c'est permettre à chacun de jouer pleinement son rôle de citoyen.

Il ne doit pas s'agir de « grands projets » visant à changer le monde mais bien qu'au travers de « micro-projets », les publics puissent s'approprier/se réapproprier leur pouvoir d'avis, d'interpellation, de choix.

Ne dit-on pas que « les petites rivières forment les grands cours d'eau » ?

Il s'agit donc bien de choix de société qui ne peut se construire qu'avec, par et pour les citoyens ! Dans ce sens l'asbl Ag'Y Sont apporte sa pierre à l'édifice.

- Anne Spitals, présidente -

© www.flickr.com





En 1993, l'abl Ag'Y Sont est fondée par Isabelle Sturbaut. Début de l'aventure...



En 1994, l'asbl obtient un équivalent temps-plein. Et un de plus, en 1995 !



Entre 1993 et 2000, l'asbl a déménagé 4 fois dans la région de Frasnes dont une année au domicile de la fondatrice ! Que de voyages ! En 2000, l'asbl arrive au Quai Vifquin à Tournai ! Attention au débarquement !



En 2006, l'asbl est reconnue Education Permanente Axe 1 Forfait 1 et obtient 1/2 temps-plein supplémentaire. Naissance de nouveaux projets !





2013, et déjà 20 ans ! Une journée réflexive interroge les nouveaux enjeux de l'intergénérationnel !

2008, 15 ans d'Ag'Y Sont ! Une exposition et un rallye retracent ses activités !



En 2015, l'association passe de forfait en Education Permanente et est reconnue en Axe 1 Forfait 2



En 2017, l'asbl engage une travailleuse supplémentaire sous contrat d'adaptation professionnelle AVIQ (fin de contrat juillet 2018)



2018 = 25 ans de l'asbl ! **Happy Birthday !** Ag'Y Sont fête son quart de siècle et est composée de 4 employées pour un équivalent de 2,5 temps-plein.



2043 ! Cinquante ans que nous aidons trois générations à garder le contact ! Il y a 45 ans, quand j'ai photographié Isabelle et Paul alors qu'ils donnaient vie au « Conseil Consultatif des Aînés », je savais que c'était une excellente idée. Mais j'étais loin de m'imaginer que cette expérience atteindrait le demi-siècle !

Malgré des sursauts inélégants et asociaux, que de progrès dans notre société ! Bien sûr on est toujours adorateurs du veau d'or mais je pense surtout à ces changements que nous avons permis – à notre humble niveau – à nos seniors d'assimiler. Je parle comme si nous étions en dehors du jeu mais nous en avons bien profité aussi ! Paul, par exemple, est presque devenu bionique, et grâce à des modifications nanoelectrotechnologiques, court comme un lapin du haut de ses 110 ans.

Baucoup de nos protégés des homes en ont bénéficié aussi, ce qui a permis à Isabelle et Marie-Christine d'intégrer le sport dans leurs animations ! Nous organisons même un « Seniorathon », marathon qui relie Kain à

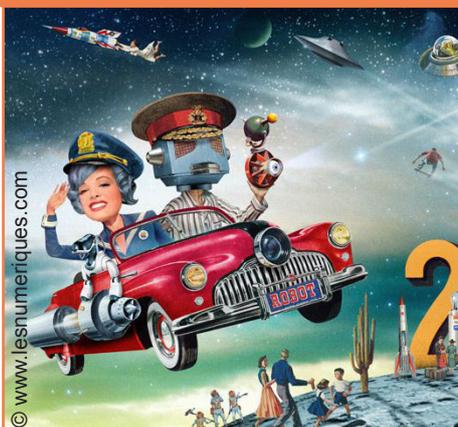
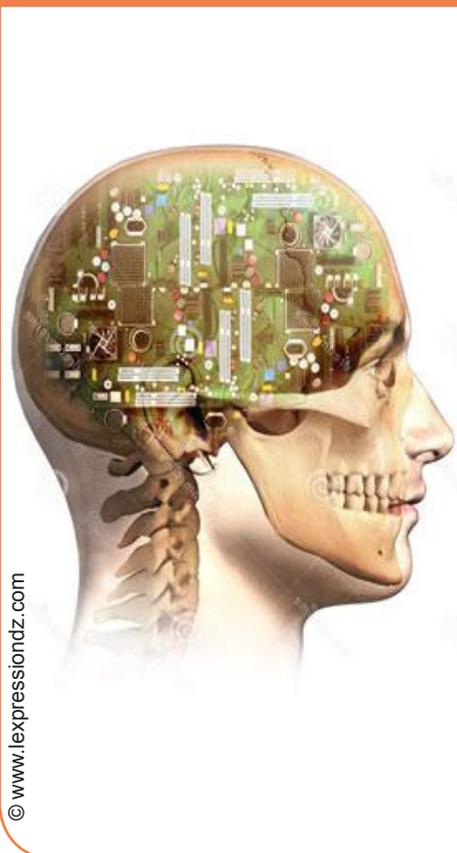
Mouscron et qui est réservé aux pensionnaires des maisons de repos de Wallonie Picarde ! Notre champion 2042 – qui a demandé de garder l'anonymat – a quand même 82 ans !

Grâce à la science, on reparle de sexualité dans les animations... Conséquence, nous avons participé à l'organisation d'une trentaine de mariage ces cinq dernières années. Violine, qui - malgré une éblouissante carrière théâtrale - est restée proche d'Ag'Y Sont, est devenue notre « Wedding Planner » attirée...

Et, cerise sur le gâteau, parmi les « enfants des foyers » que nous avons mis en contact avec des mamys ou des papys de référence sociale, morale ou professionnelle, 60 % ont réussi leur carrière dans la branche concernée ! Et deux nous ont rejoint comme bénévoles.

Avec un taux de seniors de près de 70 % de la population européenne, Ag'Y Sont a encore de belles années en perspective. À dans 50 ans...

- William -



ET 25 ANS PLUS TARD...

On sera beaucoup plus dans des choses très physiques... des maisons qui seront partagées, des procédures numériques, des voitures, des courses qui seront partagées.
René Dejonckere

Si on suit l'exemple d'Ag'Y Sont, il y aura de plus en plus d'interactions, des activités organisées pour que les jeunes se rencontrent.
Marie-France Dupont

La vie en générale sera devenue intergénérationnelle. Il n'y aura plus de cloisonnements, l'intergénérationnel sera devenu spontané.
Viviane Picou

Une personne âgée, c'est très gentil, ça nous écoute comme notre mamy. Je trouve que les personnes âgées sont assez cools, qu'elles sont attentionnées. Malgré leur passé, elles écoutent des enfants qu'elles ne connaissent pas.
Une élève de 6^{ème} primaire de l'école Verte du Sacré-Cœur

Il y aura plus de choses créées pour les personnes âgées.
Claudine Pollet

*Et Ag'Y Sont
en 2043 ?*

Quels projets ?

Ce qu'il faudrait ? Créer des maisons intergénérationnelles !
Marie-Christine Ponthieu

J'ai entendu que déjà maintenant il y avait des enfants qui ont du mal à tenir le crayon pour dessiner ou même pour apprendre à écrire car ils sont sur la tablette de leurs parents. J'ai peur qu'après ils n'écrivent que par le clavier. C'est peut-être le genre de projet qu'on pourrait faire. Le « bic » sera peut-être une vieille manière de faire.
Yves-François Viaene

J'espère qu'il y aura des projets qui sortiront de la maison de repos et qui permettront de mélanger les générations pour aller à la mer ensemble par exemple. Ça sera très technologique. On pourrait donc se dire qu'on peut voyager au travers l'écran, mais ce n'est jamais la même chose que de se rendre sur place ! Un échange Erasmus pour personnes âgées serait sympa.
Hélène Stievenart

Les homes n'existeront plus et les personnes âgées vivront en collocation intergénérationnelle. Chaque étage sera habité par une génération et des projets entre étages existeront, un peu à la manière d'un kot à projets.
Mathilde Ghislain

Les projets intergénérationnels utiliseront plus les nouvelles technologies ce qui permettra d'inclure les personnes âgées pouvant difficilement se déplacer. Par exemple, des vidéos conférences seront organisées entre une classe et un senior à domicile. Les seniors de demain seront ouverts et motivés pour des projets multimédias tels que les salles « virtual room ».
Violaine Langlais

Ces paroles sont extraites du spot vidéo d'anniversaire de l'asbl Ag'Y Sont " En 2043, à quoi ressembleront les projets intergénérationnels ? " visible sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=8NzXp7f693w&t=3s>

L'éducation permanente est parfois dure à défendre politiquement

Isabelle Sturbaut était là à la création d'Ag'Y Sont en 1993. Partie en 2014, elle a toujours travaillé avec l'optique de faire de l'éducation permanente. Cette démarche de réflexion, elle l'a donc appliqué rigoureusement au sein de l'asbl.

En quelques mots simples, quelle est votre manière d'appliquer l'éducation permanente ?

On veut d'abord donner la parole de manière citoyenne. C'est important. Dans un deuxième temps, l'objectif est que les gens soient porteurs de projets dans leurs communes respectives.

Avec quels genres de projets vous avez pu mettre cela en ordre ?

Les Passeurs de mémoire sont un bon exemple. Les nombreuses animations ou les transmissions. Faire réfléchir et faire agir reste à chaque fois le leitmotiv. On a vu un beau développement avec les Conseils Consultatifs des Aînés sur Frasnes, Rumes et Tournai.

Que pensez-vous des bars à mémoire ?

C'est une bonne manière de faire aussi. On travaille là dans la transmission qui est un des axes de l'éducation permanente. On peut se projeter dans le temps pour mener ses approfondissements. C'est également un bel outil qui rassemble plusieurs générations.

On sent un réel retour de la part des participants ?

Oui clairement. À partir du moment où les gens restent dans ce type de groupement, on sent qu'ils s'y retrouvent car il y a ce volet de participation et de

réflexion. On propose quelque chose de convivial, mais ce n'est pas juste boire un café et rire ensemble. Il y a ce plus dans la réflexion justement qui fait qu'on fait de l'éducation permanente.

Y a-t-il eu des difficultés à appliquer cette manière de faire ?

Au départ, l'éducation permanente n'était pas reconnue par la communauté française. Suite à la reconnaissance, par la suite on a pu avoir des emplois supplémentaires.

Effectivement, c'est seulement en 1976 que cela a été reconnu par décret. C'est loin et proche en même temps. Il y a des craintes pour l'avenir ?

C'est quelque chose qui doit rester. Politiquement c'est encore parfois dur à défendre car ça demande des moyens financiers, ça demande des heures de travail... On sait qu'on va vers des réductions de financement. Il faut que ça continue car une société ne sait évoluer qu'avec cette manière de voir les choses, l'avenir nous dira ce que cela va nous réserver.

Quels sont vos espoirs pour des structures comme Ag'Y Sont ?

J'espère que ces structures rares dans la région vont pouvoir perdurer. On propose des animations différentes et riches. Répondre à une population qui est grande tant dans la différence d'âge que dans le nombre n'est pas une mince affaire. Les besoins sont énormes et les projets doivent pouvoir suivre. J'espère que l'association va pouvoir survivre au moins et pourquoi pas grandir.

-Yvan-



Le brassin des souvenirs

Ag'Y Sont a plusieurs cordes à son arc pour faire de l'éducation permanente. Récemment, ils ont eu recours au bar à mémoire dans plusieurs maisons de jeunes (Masure 14, MJ Les Chardons et MJ Vaniche). Le thème : l'histoire des femmes.

On le sait, la mémoire est quelque chose qui se vit. On peut n'avoir aucun souvenir d'une période et une fois qu'un camarade aborde le sujet, les réminiscences commencent à pleuvoir. Comme le sujet était très vaste, Violine, l'animatrice était aidée par une historienne : Philomène Gallez.

C'est vers l'école que la discussion a commencé car l'école, tout le monde connaît. Cela permet aux anciens de transmettre certains concepts historiques. Les jeunes présents peuvent alors rebondir en expliquant comment la vie d'un élève ou d'un étudiant se passe maintenant. L'échange intergénérationnel est fluide. On discute intelligemment en buvant une bière ou un jus d'orange.

Une cloche sonne. Voilà comment le débat est introduit. Que vous évoque le son de cette cloche ? Pour certains c'est la fin de la récréation, pour d'autres, c'est la fin des cours. L'école est un lieu parfait pour la construction des liens sociaux. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, il était difficile

de créer des liens avec quelqu'un du même sexe.

C'est vers la fin des années septante que l'on commence à voir des écoles où la mixité est autorisée. Un intervenant explique qu'elle n'a pas toujours été bien vue. Le débat se poursuit et les plus expérimentés se rappellent que cette mixité était également d'application dans le monde du travail. Enfin pour les femmes qui avaient l'occasion d'avoir un travail.

C'est ainsi que les plus jeunes peuvent faire l'une ou l'autre déduction. *« Ma grand-mère m'explique qu'elle ne pouvait pas travailler car c'est l'homme qui devait travailler, c'était comme ça. Du coup, elle se retrouve aujourd'hui avec une minuscule pension »* explique un des benjamins de la séance. C'est ainsi que la réflexion se construit et on comprend que l'évolution ou la stagnation sociale peuvent avoir de grandes influences sur la société sur des décennies.

Dans un bar à mémoire, le thème est fixé. Le partage des expériences s'opère naturellement. C'est le public qui trace sa route. L'animateur ou l'animatrice est là pour donner la parole à tout le monde ou pour éviter que le groupe ne reste bloqué sur une aire d'autoroute.



-Yvan-



Que faire le vendredi 5 octobre ?

La fête !

Ag'Y Sont a 25 ans cette année et vous invite à célébrer ce quart de siècle jusqu'au petit matin au Foyer Saint Eloi à Froyennes.

Il y aura même une « after » pour celles et ceux qui auront encore « le dansant ».

Une soirée qui sera le reflet du quotidien de l'équipe de travailleuses de l'association : dense, surprenante, conviviale et créative.

Ainsi le 5 octobre, habillez-vous Messieurs de votre plus joli costume, Mesdames, de votre toilette la plus coquette. Nous danserons, nous mangerons, nous échangerons et découvrirons l'art vivant pratiqué par certains de nos participants.

Votre curiosité est réveillée ? Oui, je perçois chez vous le souhait d'en savoir un peu plus.

Nous démarrons à 18h par la nouvelle création de l'atelier Théâtre Pour Dire et Agir « Sommes-nous tous des moutons de panurge ? ». Brigitte, Anne-marie, Claudine, Nadine, Marie-France, Carine, Annie, Patricia, Antoine, Damien, Alexandre et Luis ouvriront le bal. Un spectacle qui jongle entre drôlerie, émotion et engagement. Un autre univers pour ces comédiens qui, avec audace, vous présenteront pour la première fois leur toute nouvelle histoire. « *Des séniors vivant en colocation découvrent le film de*

science-fiction du fils de Françoise. La fiction est-elle si loin de la réalité ? »

Dès lors que l'art vivant aura touché vos cœurs, nous prendrons l'apéro. Un apéro spécial 25 ans. Ensuite, vos oreilles s'enchanteront avec les voix mélodieuses des choristes de la chorale intergénérationnelle, réunis spécialement pour cette fête d'anniversaire.

A 20h30, le buffet fromage sera ouvert, la piste de danse aussi. Les jupettes vont voler. Les talonnettes claquer !

Vers 22h, nous soufflerons nos 25 bougies.

Nous vous avertissons que la soirée sera agrémentée de quelques défis « spécial 25 ans ». Peut-être serait-il bon que vous entraîniez votre condition physique durant l'été ? Certains défis pourraient être très physiques, voire dangereux. De notre côté, l'équipe a déjà commencé son « working out » hebdomadaire : abdos, pompes et fentes.

Nous espérons que cette mise en bouche humoristique vous donnera envie de bloquer dans votre agenda ce « rendez-fou » festif.

25 ans, ça se fête, non ?

Habillez-vous Messieurs de votre plus joli costume, Mesdames, de votre toilette la plus coquette. Votre curiosité est réveillée ?

- Violine -





BABILL'ÂGES...



Dans le cadre d'un projet sur l'art de se régaler

« On a partagé beaucoup de rigolade surtout avec mamie Blou. J'aimais bien sa tête quand on devait goûter des choses alors qu'on ne savait pas ce que c'était. »

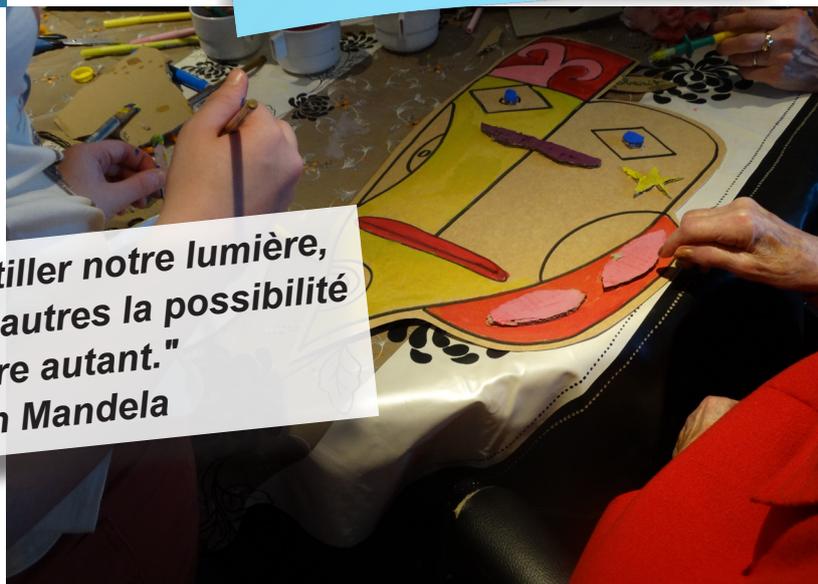
Méline, 6^{ème} primaire,
école verte du Sacré-Cœur

« A la fin de l'animation, je me sens heureuse car j'aime beaucoup partager des choses avec des autres personnes pas de mon âge. »

Chahyme, 5^{ème} primaire,
école du Christ-Roi



" En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant."
Nelson Mandela



Lors d'une animation autour du thème "L'humour d'avant, l'humour d'aujourd'hui", René, 84 ans, Passeurs de Mémoire de Péruwelz, raconte qu'enfant, il s'amusait à sonner aux portes pour ensuite courir à toute vitesse. Samuel, 11 ans, enchaîne en expliquant qu'il y joue encore mais que maintenant, cela s'appelle, "sonnette party".

Avec les 4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème} primaire
de l'école de Brasmenil





L'Agenda 2018

Tu sais où tu vas...

Projet " Cuisinons Malin "

- 10/07 et 12/07, 18/10 et 25/10

Rencontres " Inter-Homes "

- 18/09, 06/11

Atelier théâtre Pour Dire et Agir

- Les lundis 03/09, 10/09, 17/09, 25/09 de 14h à 16h30, 01/10 de 14h à 17h, 08/10 de 14h30 à 16h30 et 15/10 de 14h30 à 16h30

- Les mardis 04/09, 11/09, 18/09 et 02/10 de 18h à 20h

Projet " Retraites actives et créatives "

Lectures vivantes : l'asbl La Vertefeuille, au Home les Myosotis, à la Résidence Jeanne d'Arc, au Home Saint Jean, à la Providence : [infos Ag'Y Sont asbl](#)

Événements grand public

- Stage "Chorale Intergénérationnelle" : 12/09, 19/09, 26/09 et le 03/10 de 14h à 16h

- Souper au fromage spécial 25 ans : 05/10 dès 18h au Foyer Saint-Eloi (Froyennes)

- Représentation théâtrale "Sommes-nous tous des moutons de panurge ? " : 12/10 à 13h30 et à 20h à la Maison des associations de Tournai

Projets en cours...

-Passeurs de mémoire de Péruwelz et de Tournai

-Animations intergénérationnelles extrascolaires

-Animations intergénérationnelles home/école -Animations en maison de repos

RENOUVELLEMENT DE L'ABONNEMENT 2019

Si vous souhaitez recevoir les 2 prochains numéros, nous vous invitons à verser **5€** sur le compte **BE38-0682-1551-9172** avec mention de **vos** adresse + "**cotisation 2019 Tiss'Âges**" comme communication libre avant le 31/10/18.

Les maisons de repos bénéficient de l'envoi de 10 numéros/parution pour le prix de 5€.

**Vous voulez soutenir l'asbl Ag'Y Sont ? Faites un don sur le compte BE38-0682-1551-9172
Merci !**

**Le comité rédactionnel est à la recherche de nouveaux journalistes.
Rejoignez-nous ! Infos ? +32 (0) 475 787 288**

Rédaction : Paul Chenot, René Dejonckheere, Violine Langlais, William Lebrun, Yves-François Viaene

Photo de couverture : Ag'Y Sont asbl

Conception : William Lebrun

Graphisme : Tom Delmarcel

Mise en page : Mathilde Ghislain

Impression :

Digiprint - Rue Haute 4 - 7911 Frasnes-lez-Anvaing

Editeur Responsable :

Violine Langlais - Rue Jeanne d'Arc 59/46 - B7500 Tournai

Ag'Y Sont asbl :

Rue Jeanne d'Arc, 59 bte 46 - B7500 Tournai

Contact : Violine Langlais

Tel : +32 (0) 69 848 586

GSM : +32 (0) 475 787 288

Fax : +32 (0) 69 670 562

Mails : info@agysont.be - coordination@agysont.be

Site : www.agysont.be

Sur le réseau social :

<https://www.facebook.com/agysont.asbl/>

Les articles peuvent être reproduits à condition de citer leur source.

«Tiss'Âges» est une publication de l'asbl Ag'Y Sont



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie

CLPSHo